

Chapitre 22

Divorce, enfants, richesses

(Marc 10.1–31)

Marc 10.1 marque un tournant important dans le ministère de Jésus. Le Seigneur se rend en Judée. L'Évangile de Jean mentionne plusieurs venues de Jésus à Jérusalem, lors des différentes fêtes du calendrier juif, mais il ne semble pas que le Seigneur ait concentré son ministère sur la Judée. D'après Marc 1.5, Jean-Baptiste a prêché en Judée. Marc indique que Jésus s'est rendu en Judée pour être baptisé par Jean (1.9). On peut penser que Jésus a passé quelque temps en Judée, mais après l'arrestation de Jean-Baptiste, le Seigneur a quitté ce territoire pour se rendre en Galilée (1.14). Les mots «*Jésus alla en Galilée*» sous-entendent qu'il était en Judée antérieurement. Depuis le début de son ministère, Jésus n'a pas œuvré en Judée. C'est maintenant qu'il traverse le Jourdain pour entrer en Judée. Le reste de l'Évangile de Marc est consacré au ministère de Christ en Judée.

Pendant ce voyage, Jésus instruit ses disciples et les foules (10.1). Les sujets sur lesquels vont porter ses enseignements sont le divorce (10.2–12), les enfants (10.13–16) et les richesses (10.17–31).

1. **Le divorce.** Jésus est interrogé à propos du divorce (10.2). Il reconnaît le fait que la loi de Moïse le permet (10.3–4) tout en expliquant que cette concession, qui indique un très bas niveau de spiritualité, était due à la dureté du cœur des Israélites lorsque la loi leur fut donnée

(10.5a). Car le projet initial et idéal de Dieu était le mariage monogame; le Créateur ne voulait pas la séparation entre le mari et sa femme (10.5b–9). En privé, Jésus ajouta une précision de taille à ses disciples (10.10–12). Dans sa version des faits, Marc interdit tout divorce. Matthieu indique un cas où le divorce est possible (cf. Matthieu 5.32; 19.9) et l'apôtre Paul reconnaît qu'à tort ou à raison, la séparation est inévitable (1 Corinthiens 7.11, 15). Il faut rappeler à cet égard que le péché d'adultère n'est pas un «péché éternel» (cf. 3.28–29) et qu'il est susceptible de pardon.

Marc ne cherche pas à entrer dans les détails de la procédure; il rappelle l'intention générale de Dieu et l'idéal du mariage. Le divorce est toujours un échec grave qui expose à l'adultère. Jésus donne à ce terme d'adultère un sens beaucoup plus vaste. Dans la Loi mosaïque, l'adultère consistait à prendre la femme de son prochain. Dans le royaume de Dieu, l'idéal est un mariage permanent et durable.

2. Les enfants. Ceux qui aspirent à exercer de grandes responsabilités dans le royaume de Dieu doivent apprendre à accueillir et à aimer les petits enfants. Des gens avaient tenté d'amener des enfants à Jésus, mais les disciples les en avaient empêchés (10.13). Cette attitude discriminatoire à l'égard des enfants irrita profondément le Seigneur. Car il tenait à les serrer dans ses bras. D'ailleurs, il expliqua que seuls ceux qui sont comme les petits enfants, c'est-à-dire faibles, dépendants et impuissants, peuvent goûter la puissance royale de Dieu (10.14). A quiconque ne s'identifie pas aux enfants mais les repousse il manque une condition essentielle pour entrer dans le royaume (10.15). Jésus prit dans ses bras les enfants qui lui étaient présentés, il leur témoigna son affection et pria pour eux (10.16).

Les chrétiens devraient aimer les enfants. Celui qui ne les supporte pas ou qui les repousse de son chemin montre que sa notion du royaume de Dieu est faussée. Dieu ne s'intéresse pas seulement aux adultes, aux riches, aux sages, mais également à ceux qui sont faibles, rejetés, laissés-pour-compte. Tout comme il existe une forme de racisme et de

tribalisme dans le domaine des classes sociales, de la fortune et de l'instruction, il existe une discrimination concernant l'âge. L'homme a tendance à mettre de côté les personnes âgées et les petits enfants, ce que Jésus ne tolère pas. Le chrétien doit renverser les barrières de l'âge comme toutes les autres d'ailleurs. S'il vit en étroite communion avec Jésus, il aimera forcément les petits enfants.

3. **Les richesses.** Un homme s'approche de Jésus et lui dit son désir d'hériter la vie éternelle (10.17). Le verbe «hériter» nous montre que l'homme en question ne veut pas simplement faire le premier pas du salut. La question qu'il pose n'est pas la même que celle du geôlier (Actes 16.30). Le jeune homme riche cherche visiblement à vivre d'une manière qui soit agréable à Dieu et qui lui vaudra un jour de récolter les bienfaits de la vie éternelle.

Jésus commence par aborder la manière avec laquelle cet homme l'a appelé. L'homme est troublé par la question du «bien». Il considère Jésus comme un «bon maître», mais sait-il ce qu'il fait? Les hommes et les femmes sont-ils réellement bons? Les preuves de leur méchanceté ne s'étaient-elles pas partout, même si parfois cette méchanceté est revêtue du manteau de la respectabilité? Si Jésus est vraiment «bon», qui est-il? Seul Dieu mérite cette épithète «bon». (Dans l'Évangile de Matthieu, le jeune homme demande: «Que dois-je faire de bon...?») De toute évidence, dans l'entretien entre Jésus et le jeune homme riche, entretien qui a pu durer une heure et qui est résumé en quelques lignes dans les Évangiles, les deux interlocuteurs ont beaucoup parlé de ce qui est «bon» et «bien». Dans l'araméen que parlaient les deux hommes, il a été abondamment fait mention «d'être bon» et de «faire le bien». Matthieu a conservé le souvenir de ce dernier aspect, Marc le souvenir du premier.)

Jésus répond: (i) le jeune homme doit chercher à atteindre une piété supérieure à celle préconisée par la Loi de Moïse (10.19–21); (ii) il doit satisfaire la condition que Jésus lui impose; (iii) il doit s'engager à suivre Jésus, à suivre les

instructions du Seigneur et à le suivre dans ses déplacements.

Tout cela est trop pour le riche qui préfère s'en aller (10.22). Cet épisode donne à Jésus l'occasion de faire quelques mises en garde. La richesse est un frein à l'entrée dans le royaume de Dieu (10.23–25). Cette déclaration scandalise les disciples. «*Alors, qui peut être sauvé?*» demandent-ils (10.26). Le mot «sauvé» dans cette question fait référence au salut final et définitif, lorsque ceux qui auront fait le premier pas de la conversion recevront leurs récompenses. Cette interprétation s'appuie que le fait que la suite du passage aborde le thème des récompenses (10.27–31). Dieu peut aider l'homme à surmonter les obstacles qu'a rencontrés le jeune homme riche (10.27). Les disciples qui ont abandonné une grande part de leurs biens matériels pour suivre Jésus recevront de grandes compensations de la part de Dieu (10.28–30). Mais la «distribution des prix» au dernier jour réservera bien des surprises (10.31).